



## SEMINAIRE DE VENTE

(Suite de la première page)  
 On peut en faire l'outil d'adapter, c'est incontestable, à tous les nouveaux moyens mis à notre disposition pour vendre...  
 « la vente, c'est la locomotive de l'entreprise, elle entraîne tout le reste... »  
 Ces échanges de vues ont donc une capitale importance, il y eut l'étude de la collection et la rédaction de l'argumentaire. Il y eut ce travail de trois jours, en pro-

fondeur; l'équipe de vente, notre équipe se spécialise vraiment et chacune des étapes, que jalonnent dans le temps ces séminaires, le montre.  
 On pourrait étendre à perte de vue les exemples et aussi sur l'esprit d'équipe qui s'épanouit parallèlement. Qu'il nous suffise de dire que ce séminaire de vente a, une fois de plus, réussi ses objectifs et que M. Guyon en sort félicité.



Une autre « vue » de ce séminaire de trois jours.

## Stagiaires "Marbot"

Notre ami Guy Fouré nous a quittés jusqu'au 25 décembre prochain. Il est parti pour les U.S.A., perfectionner sa connaissance de la langue anglaise. D'autre

part, il pourra étudier sur place l'approfondissement de nos relations commerciales avec les très importants clients qui nous honorent de sa confiance et qui est son but.  
 Nous lui souhaitons un séjour fructueux, d'enrichissements expériences et, lui exprimant le plaisir que nous aurons à donner de ses nouvelles à nos lecteurs, nous l'assurons de nos très fidèles pensées.

M. J.A. GONTIER est parti nous depuis le 30 août. Technicien Supérieur des In-

terprètes, il pourra étudier sur place l'approfondissement de nos relations commerciales avec les très importants clients qui nous honorent de sa confiance et qui est son but.

M. J.A. GONTIER est parti nous depuis le 30 août. Technicien Supérieur des In-

## Avant... et Après... LE FESTIVAL D'ART EN PERIGORD

« Ca n'intéresse personne ! », nous disait M. X... avant le festival.  
 Car, il faut que vous sachiez qu'il y eut un Festival d'Art en Périgord cette année, au cours du mois d'août. De très belles affiches vous l'annonçaient sinon à tous les carrefours, du moins assez souvent pour que vous vous sentiez « renseignés ».

Malgré le mauvais temps, malgré le scepticisme, malgré... et tout, le Festival d'Art, premier dans le temps d'une série dont nous nous réjouissons à l'étranger, fut une réussite. Dans le cadre de l'Abbaye de Charleville, un concert spirituel, au Château de Marboissac, une soirée de musique ancienne, dans l'ambiance de Bourdellies, un récit de poésie à Fêles Gâteaux; enfin, plusieurs soirées, dans la cour intérieure du Château de Coussac, mérovinges et séculaires et plusieurs dans son fond, une pièce du Théâtre Elisabethain « La Tragédie du Vengeur », de Cyril Tourneur.

« Ils furent 30... » des Elisabethains Marbot à danger séparant Neuvic de Coussac. Cette merveilleuse équipe nocturne nous regroupa, en famille, le soir de notre départ, dans un splendide feu très lumineux et aux chaises dressées, profondément, de sa réussite.

## A la veille de la rentrée, un peu de pédagogie... L'ENFANT DIFFICILE...

« Parce qu'il y a, chez lui, quelque chose qui ne va pas. Que vous en soyez certains ou que vous ayez de simples doutes, qu'il s'agisse pour lui de développement intellectuel a-

nomme de caractère pur trop difficile, de réel déséquilibre nerveux ou seulement de difficultés persistantes à suivre la classe ou à s'adapter à la vie scolaire, n'hésitez pas à prendre l'avis d'un médecin. Plus vous attendrez, moins

distries du Cur, il appartient désormais au Service 650. Actuellement, il effectue un stage dans nos ateliers et ateliers.

Nous présentons à M. J.A.

vous aurez de chance de voir disparaître l'anomalie constatée, et votre enfant aura souffert toute sa vie.

« Un enfant remuant, toujours prêt à jouer à cache-cache, à lutter avec ses camarades, à chahuter en classe et multipliant à l'occasion les sautes d'humeur, est dit lent et sans doute lui dites-vous, à certaines heures, lassé par son exhubérance, et se désintéresse de vous. Mais ne vous plaignez pas : il déborde de vie et ce n'est pas un enfant difficile. »

« L'enfant vraiment difficile. »

« Un enfant vraiment difficile est un enfant qui, de façon habituelle se comporte mal, vous attriste. C'est un enfant qui, en même temps, a des habitudes vicieuses, a des colères fréquentes, prend plaisir à maltraiter les animaux, commet des fautes, fait l'école buissonnière, etc... »

Le traitement des enfants présentant tels ou tels troubles de caractère s'est beaucoup perfectionné depuis quelques années et il faut savoir que, lorsqu'ils sont pris à temps et lorsqu'on a trouvé le régime qui leur convient vraiment, ces enfants, pour la plupart, retrouvent leur équilibre.

Associations Régionales pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence, fonctionnant maintenant dans toute la France, des centres d'observation ont été utilisés scientifiquement, dans les procédés classiques : examens médicaux, étude du comportement, etc... »

« L'enfant intellectuellement en retard. »

Parmi les enfants qu'il faut se résigner à classer dans la catégorie des retardés intellectuels, il en est beaucoup d'autres et pourront arriver à gagner normalement leur vie après avoir reçu la formation

## Pourquoi la formation ?

(Suite de 1<sup>er</sup> page)

Si l'homme ressent, fût-ce confusément, ce besoin de grandir, de réaliser plus d'objectifs, il a généralement besoin qu'il s'agisse d'un projet et qu'il y ait un effort sur soi, que l'homme ne peut abandonner l'habitude de continuer. Mais l'obstacle à ce renouvellement est l'habitude; l'entente au progrès, la facilité. Habitude et facilité créent progressivement le sclérose des aptitudes, le formalisme des méthodes, la fuite devant le nouveau. Ce n'est qu'au prix d'un effort, et d'un effort sur soi, que l'homme peut abandonner l'habitude de continuer, offrir la disponibilité nécessaire, consacrer le temps et les énergies qu'il dispose toute acquisition nouvelle. L'homme est naturellement enclin à se développer, mais ses aspirations les meilleures ne sont pas les plus faciles à réaliser. Il doit être compris, stimulé, soutenu. La confiance est la première condition d'un climat favorable à l'épanouissement de l'homme.

Trop souvent, la formation est réduite à l'acquisition de connaissances nouvelles. Certes, il est facile de provoquer la présence et l'assiduité à un cours, de demander aux participants d'écouter, de voir et d'acquiescer. Ce serait cependant une confusion de plus surprenante que de confondre « écouter » et « se former ». La formation, nous rappelle Peter Drucker, est toujours une auto-formation. L'entreprise, par son esprit et ses moyens, peut favoriser, promouvoir, accentuer le développement de ses hommes, mais il n'est point en son pouvoir de substituer quelque moyen que ce soit à leurs efforts. Les résultats ne sont jamais qu'à la mesure de l'acte volontaire, de l'attitude personnelle de l'intéressé. L'entreprise industrielle doit reconnaître et favoriser le besoin individuel de progresser. Elle éveillera l'intérêt de chacun à son propre développement, lui en fournira les moyens, soutiendra et guidera les efforts nécessaires.

D'après R. HUIGNONNER.

## NOS SOLDATS

Un courrier toujours aussi abondant et sympathique.

Le Chasseur VEYS-SIÈRE Bernard, Régiment de Péron, 3<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs, Périgueux.

Chasseur Bernard BONNET, 3<sup>e</sup> section C.E.B., S.P. 69.648/A.  
 — Elève gradé WANY Bernard, P. 1, 12<sup>e</sup> Compagnie, S.P. 69.509.

Soldat MAZE J.-P., Base aérienne 21, Rochefort (Air) (Charente-Maritime).

— Secrétaire LACHAUD

Jean-Marie, C.G.S. S. P. 69.681.

Brigadier Maurice LAYE, C.I., B.P. 3, Bourgois (Landes).

Tous ces jeunes ont bouquets de fidèles pensées pour leurs chefs et camarades de travail, à qui nous faisons un plaisir de transmettre leur amical souvenir. Leurs lettres sont remplies d'optimisme; moral et nourriture sont excellents, et le temps passe, malgré tout, assez vite...

Chacun d'eux reçoit très particulièrement nos très vives amitiés. A bientôt... lors d'une permission que nous souhaitons très proche.



Christian Rioupeyrou s'entretient avec M. Ch. Boussier, avec une joie très apparente !

## Départs au régiment

MM. Sylvain PAREUIL, Jean BONNELLE, Raymond SEBASTIEN, Alain NABOLLET, Claude PIRADE, Jean-Pierre BEAU, Max COUSTILLAS, Christian SPENS, Jacques GAY, Jacky DUGHESNE.

« A tous ces jeunes, incertain de prévoir ce que les enfants en retard sont susceptibles d'acquiescer en fait de formation intellectuelle et professionnelle. »

« En conclusion, si vous avez des difficultés, même graves, avec votre enfant, sachez-y voir clair, sachez demander conseil, mais... NE DESPÉREZ JAMAIS. »

## Nos joies et nos peines

MARIAGES  
 C'est d'un grand cœur que nous nous unissons à la joie de Mlle Monique Ducher de l'atelier 402 devenue Mme Charbonnier.

Mlle M.-Louise Serre, de l'atelier 410 devenue Mme Brondeau.  
 M. Christian Rambaud du service 497 et de Mlle Annie Hénion du service 680, mariés depuis le 11 septembre.

« A tous ces jeunes époux dont nous vous remercions de leur sincères condoléances. »

NAISSANCES  
 L'atelier 401, naissance de Stéphane, au foyer de M. et Mme Guy Vergnaud, de Françoise, au foyer de M. et Mme Roger Jean.

L'atelier 410, naissance de Myriam, au foyer de M. et Mme Alain Petit; de Christine, au foyer de M. et Mme Laminoux.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Rioupeyrou, de l'atelier 457, est une nouvelle fois grande-mère.

Toutes nos félicitations aux parents et nos meilleurs souhaits aux bébés.

NOS VŒUX  
 Nous souhaitons tous un prompt établissement à M. Decout, de l'atelier 401.

M. Amé Flayac, de l'atelier 410.  
 M. Michel Mireille Dumontet et Joanne Fruchon, de l'atelier 410.

M. Mme Verthe Joyel, de l'atelier 457.  
 M. Mme Martha David, de l'atelier 456.  
 Qu'ils retiennent vite parmi nous.

« Nos premiers priés à la peine de M. Louis Jérôme, de l'ate-

l'atelier 457, qui a perdu son papa et à celle de M. Pierre Gorge, qui a perdu sa belle-mère.

Nous présentons à ces familles nos très vives condoléances.

Mme Louise Serre, de l'atelier 410 devenue Mme Brondeau.

M. Christian Rambaud du service 497 et de Mlle Annie Hénion du service 680, mariés depuis le 11 septembre.

« A tous ces jeunes époux dont nous vous remercions de leur sincères condoléances. »

NAISSANCES  
 L'atelier 401, naissance de Stéphane, au foyer de M. et Mme Guy Vergnaud, de Françoise, au foyer de M. et Mme Roger Jean.

L'atelier 410, naissance de Myriam, au foyer de M. et Mme Alain Petit; de Christine, au foyer de M. et Mme Laminoux.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Rioupeyrou, de l'atelier 457, est une nouvelle fois grande-mère.

Toutes nos félicitations aux parents et nos meilleurs souhaits aux bébés.

NOS VŒUX  
 Nous souhaitons tous un prompt établissement à M. Decout, de l'atelier 401.

M. Amé Flayac, de l'atelier 410.  
 M. Michel Mireille Dumontet et Joanne Fruchon, de l'atelier 410.

M. Mme Verthe Joyel, de l'atelier 457.  
 M. Mme Martha David, de l'atelier 456.  
 Qu'ils retiennent vite parmi nous.

« Nos premiers priés à la peine de M. Louis Jérôme, de l'ate-

l'atelier 457, qui a perdu son papa et à celle de M. Pierre Gorge, qui a perdu sa belle-mère.

Nous présentons à ces familles nos très vives condoléances.

Mme Louise Serre, de l'atelier 410 devenue Mme Brondeau.  
 M. Christian Rambaud du service 497 et de Mlle Annie Hénion du service 680, mariés depuis le 11 septembre.

« A tous ces jeunes époux dont nous vous remercions de leur sincères condoléances. »

## Autour

(Suite de la page précédente)

« Et après ces épreuves, mentels les plus fatigants fut celui où leur demandait de leur donner leur avis sur le thème, fort et

longues années que des années ont été 1965.

du C

(Suite de la page précédente)

l'atelier 457, qui a perdu son papa et à celle de M. Pierre Gorge, qui a perdu sa belle-mère.

Nous présentons à ces familles nos très vives condoléances.

Mme Louise Serre, de l'atelier 410 devenue Mme Brondeau.

M. Christian Rambaud du service 497 et de Mlle Annie Hénion du service 680, mariés depuis le 11 septembre.

« A tous ces jeunes époux dont nous vous remercions de leur sincères condoléances. »

NAISSANCES  
 L'atelier 401, naissance de Stéphane, au foyer de M. et Mme Guy Vergnaud, de Françoise, au foyer de M. et Mme Roger Jean.

L'atelier 410, naissance de Myriam, au foyer de M. et Mme Alain Petit; de Christine, au foyer de M. et Mme Laminoux.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Rioupeyrou, de l'atelier 457, est une nouvelle fois grande-mère.

Toutes nos félicitations aux parents et nos meilleurs souhaits aux bébés.

NOS VŒUX  
 Nous souhaitons tous un prompt établissement à M. Decout, de l'atelier 401.

M. Amé Flayac, de l'atelier 410.  
 M. Michel Mireille Dumontet et Joanne Fruchon, de l'atelier 410.

M. Mme Verthe Joyel, de l'atelier 457.  
 M. Mme Martha David, de l'atelier 456.  
 Qu'ils retiennent vite parmi nous.

« Nos premiers priés à la peine de M. Louis Jérôme, de l'ate-

l'atelier 457, qui a perdu son papa et à celle de M. Pierre Gorge, qui a perdu sa belle-mère.

Nous présentons à ces familles nos très vives condoléances.

Mme Louise Serre, de l'atelier 410 devenue Mme Brondeau.  
 M. Christian Rambaud du service 497 et de Mlle Annie Hénion du service 680, mariés depuis le 11 septembre.

« A tous ces jeunes époux dont nous vous remercions de leur sincères condoléances. »

ier Maurice  
R.P. 3, Bis-  
nes ont tou-  
rles, pensés  
il, à qui nous  
un plaisir de  
l'ami  
s lettres sont  
imisme; mou-  
re sur exte-  
temps passe,  
assez vite...  
d'eux recou-  
tuellement,  
amitiés. A  
d'une per-  
sons souhai-

# Autour de MM. A. Lespinaisse et L. Chaumard

(Suite de la première page)

aux termes de choix que M. Leveseur avait trouvés pour lui. « Nous n'oublions jamais l'ambiance magique que vous créez autour de nous... Merci d'être nous aussi nombreux, nous témoignent votre sympathie et votre amitié ».



Que de souvenirs peuvent être évoqués au terme de si longues années vécues en commun... M. Leveseur un rappelle quelques-uns à nos Amis, très août 1965.

M. Chaumard promit à son tour les paroles qui lui venaient du cœur et que nous livrer en extenso pour lui. « Ce que j'ai à vous dire tient en un seul mot. Merci. Qui me du fond du cœur à la Société Marbot pour le magnifique cadeau souvenir qui m'est offert et merci à vous tous qui m'apportez, ce soir, par votre présence, des preuves amicales que je n'oublierai pas. Obligé principalement de prendre ma retraite pour raison de santé, je fais des vœux sincères pour la prospérité toujours croissante de l'entreprise dans laquelle s'est écoulée ma vie. De cette prospérité dépendent la vôtre et celle de nos familles pour qui je souhaite beaucoup de bonheur et une excellente santé. Encore une fois merci à tous ».



M. Chaumard promit à son tour les paroles qui lui venaient du cœur et que nous livrer en extenso pour lui.

l'amicale réunion se poursuivit dans une joie discrète car chacun, on le sentait, se souvenait ou, au moins, goûtait de ces moments la valeur particulière.

Comme toujours, nous disons, et très spécialement : « Ce n'est qu'un au revoir, vous retrouverez dans cette maison qui reste la vôtre et où nous vous retrouverons sans cesse ».

## Centenaire du Comice Agricole

(Suite de la première page)

lement, le premier prix fut accordé très justement à Saint-André-de-Double; la deuxième, à Saint-Germain-du-Salembre; et la troisième, à Neuvic (commerce). Et puis, jury fut tellement peuplé pour classer les autres qu'il fut décidé que tous méritaient un prix et que l'égalité convenait. Décision sage, car partout un gros effort a été fait, et il faut féliciter les communes et tous ceux qui ont été à l'ouvrage.

### LE PALMARÈS

#### Médaille d'Honneur agricole :

Médaille d'or. — M. Gaston Maurice Bore, métayer à la Vaulrigne, commune de Douzillac; M. André Coudert, cultivateur à Villevevrière, commune de Neuvic-sur-l'Isle; M. Jean Quillac, cultivateur à la Vrayrière, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille de vermeil. — Mme Bast, née Eva Mazire, métayère au Moulin de Faye, commune de Beauverne; M. Louis Magné, domicilié à Beaurive, commune de Chantézac; M. François Paulin, fermier, domicilié à la Patence, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille d'argent. — M. Athanasie Chapelain, fermier à Marty, commune de Chantézac; M. René Barriat, ouvrier agricole à La Barrière, commune de Saint-André-de-Double; M. François Robinet, cultivateur à Longeste, commune de Chantézac.

#### DES MILLIERS DE VISITEURS LE DIMANCHE

La deuxième journée du Comice agricole fut celle de la fête. Le programme se déroula comme prévu. Malheureusement, une averse importante vint perturber le début des chahs prévus pour 16 heures. Mais, vers 17 heures, pour la grande joie des visiteurs, précédés du groupe de jeunes filles, les Maîtres de Mont-de-Morson, le défilé put avoir lieu devant plusieurs milliers de personnes. De très beaux chahs avaient été soigneusement préparés et remportent un énorme succès auprès de Saint-André-de-Double (Chocis), Saint-Germain-du-Salembre (Chocis), Neuvic (Commerce), Neuvic (Tabac), Beauverne (patate), Chantézac (Vendanges), Douzillac (Fromage), Saint-Vincent-de-Correze (Champignons).

Tous furent applaudis sur des centaines de mètres par une foule enthousiaste.

La musique du 5<sup>e</sup> Chasseurs eut un concours certain appréciable. En tête du défilé, elle défilait le soir à cette très belle fête.

Installés devant la mairie, les membres du jury réalisèrent soigneusement chaque chah, et c'est M. Pascaud qui présida les opérations du classement. Fro-

ment, le premier prix fut accordé très justement à Saint-André-de-Double; la deuxième, à Saint-Germain-du-Salembre; et la troisième, à Neuvic (commerce). Et puis, jury fut tellement peuplé pour classer les autres qu'il fut décidé que tous méritaient un prix et que l'égalité convenait. Décision sage, car partout un gros effort a été fait, et il faut féliciter les communes et tous ceux qui ont été à l'ouvrage.

### LE PALMARÈS

#### Médaille d'Honneur agricole :

Médaille d'or. — M. Gaston Maurice Bore, métayer à la Vaulrigne, commune de Douzillac; M. André Coudert, cultivateur à Villevevrière, commune de Neuvic-sur-l'Isle; M. Jean Quillac, cultivateur à la Vrayrière, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille de vermeil. — Mme Bast, née Eva Mazire, métayère au Moulin de Faye, commune de Beauverne; M. Louis Magné, domicilié à Beaurive, commune de Chantézac; M. François Paulin, fermier, domicilié à la Patence, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille d'argent. — M. Athanasie Chapelain, fermier à Marty, commune de Chantézac; M. René Barriat, ouvrier agricole à La Barrière, commune de Saint-André-de-Double; M. François Robinet, cultivateur à Longeste, commune de Chantézac.

#### DES MILLIERS DE VISITEURS LE DIMANCHE

La deuxième journée du Comice agricole fut celle de la fête. Le programme se déroula comme prévu. Malheureusement, une averse importante vint perturber le début des chahs prévus pour 16 heures. Mais, vers 17 heures, pour la grande joie des visiteurs, précédés du groupe de jeunes filles, les Maîtres de Mont-de-Morson, le défilé put avoir lieu devant plusieurs milliers de personnes. De très beaux chahs avaient été soigneusement préparés et remportent un énorme succès auprès de Saint-André-de-Double (Chocis), Saint-Germain-du-Salembre (Chocis), Neuvic (Commerce), Neuvic (Tabac), Beauverne (patate), Chantézac (Vendanges), Douzillac (Fromage), Saint-Vincent-de-Correze (Champignons).

Tous furent applaudis sur des centaines de mètres par une foule enthousiaste.

La musique du 5<sup>e</sup> Chasseurs eut un concours certain appréciable. En tête du défilé, elle défilait le soir à cette très belle fête.

Installés devant la mairie, les membres du jury réalisèrent soigneusement chaque chah, et c'est M. Pascaud qui présida les opérations du classement. Fro-

ment, le premier prix fut accordé très justement à Saint-André-de-Double; la deuxième, à Saint-Germain-du-Salembre; et la troisième, à Neuvic (commerce). Et puis, jury fut tellement peuplé pour classer les autres qu'il fut décidé que tous méritaient un prix et que l'égalité convenait. Décision sage, car partout un gros effort a été fait, et il faut féliciter les communes et tous ceux qui ont été à l'ouvrage.

### LE PALMARÈS

#### Médaille d'Honneur agricole :

Médaille d'or. — M. Gaston Maurice Bore, métayer à la Vaulrigne, commune de Douzillac; M. André Coudert, cultivateur à Villevevrière, commune de Neuvic-sur-l'Isle; M. Jean Quillac, cultivateur à la Vrayrière, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille de vermeil. — Mme Bast, née Eva Mazire, métayère au Moulin de Faye, commune de Beauverne; M. Louis Magné, domicilié à Beaurive, commune de Chantézac; M. François Paulin, fermier, domicilié à la Patence, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille d'argent. — M. Athanasie Chapelain, fermier à Marty, commune de Chantézac; M. René Barriat, ouvrier agricole à La Barrière, commune de Saint-André-de-Double; M. François Robinet, cultivateur à Longeste, commune de Chantézac.

#### DES MILLIERS DE VISITEURS LE DIMANCHE

La deuxième journée du Comice agricole fut celle de la fête. Le programme se déroula comme prévu. Malheureusement, une averse importante vint perturber le début des chahs prévus pour 16 heures. Mais, vers 17 heures, pour la grande joie des visiteurs, précédés du groupe de jeunes filles, les Maîtres de Mont-de-Morson, le défilé put avoir lieu devant plusieurs milliers de personnes. De très beaux chahs avaient été soigneusement préparés et remportent un énorme succès auprès de Saint-André-de-Double (Chocis), Saint-Germain-du-Salembre (Chocis), Neuvic (Commerce), Neuvic (Tabac), Beauverne (patate), Chantézac (Vendanges), Douzillac (Fromage), Saint-Vincent-de-Correze (Champignons).

Tous furent applaudis sur des centaines de mètres par une foule enthousiaste.

La musique du 5<sup>e</sup> Chasseurs eut un concours certain appréciable. En tête du défilé, elle défilait le soir à cette très belle fête.

Installés devant la mairie, les membres du jury réalisèrent soigneusement chaque chah, et c'est M. Pascaud qui présida les opérations du classement. Fro-

# Des quatre coins du monde NOS VISITEURS...



M. PAVLICK, Directeur d'une importante Société à Paris-Spoin (Trinidad), nous a rendu visite en août au cours d'un voyage « autour du monde ». Nous souhaitons qu'il garde un bon souvenir de son passage à Neuvic et dans le Périgord où nous espérons bien avoir le plaisir de le revoir.



M. D. BALA est venu étudier la collection en cours. Il nous a été d'autant plus agréable de le recevoir parmi nous qu'il est le frère de M. J. BALA, chef de notre Service Export depuis janvier 1961.



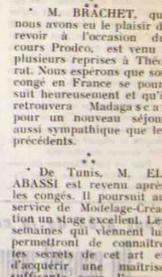
Visite des Marchandises d'Hellécourt, de G. à D. sans ordre protocolaire, MM. BOUDIN, PIN, FELTMAN, et leurs modèles avec MM. LEVASSEUR, SAILLARD, MEUCHE et Mlle SERRIER.

## ... ET NOS STAGIAIRES

l'évolution de nos Etablissements... Nous espérons qu'un aussi long temps ne séparera

Toujours de Dakar, M. Paul BERNARD fait un stage dans nos ateliers depuis le 16 août. Il se prépare pour un départ que nous lui souhaitons proche aux U.S.A.

A Neuvic, il étudie la fabrication cuir et travaille dans l'un de nos services commerciaux. Nous lui souhaitons un bon séjour.



pas sa troisième visite de la seconde.

« réintégré ». Nous formulons des vœux pour que son séjour soit très fructueux.

En août aussi, et pour plusieurs mois, est arrivé parmi nous M. John VY-TOPIA, venant d'Australie. Il a passé plusieurs mois à Neuvic, il a appris la langue française, étudié la fabrication caoutchouc.



activités de la section Formation. M. Laurell est sympathiquement connu à Neuvic.

M. LAURELL est sympathiquement connu à Neuvic.

M. LAURELL est sympathiquement connu à Neuvic.

# Chronique automobile

PAR L'UN D'ENTRE NOUS

Nous avons vu dans notre dernier article le principe du fonctionnement des moteurs 2 et 4 temps et de leur alimentation en carburant. Pour allumer ce dernier, on a recours à une étincelle électrique.

Elle est produite généralement sur les moteurs à 2 temps par un volant magnétique, sur ceux à 4 temps soit par une magnéto, soit par un ensemble d'appareils du type Delco.

Un volant magnétique est composé d'un plateau supportant 2 bobinages montés sur des noyaux lamellés formant pôles, et d'un volant creux à la périphérie duquel des aimants permanents ont été fixés. Sous l'effet de la rotation de ce volant le champ magnétique des aimants crée un courant primaire dans les bobinages. Ce courant est ramené à chaque passage des aimants devant les bobinages par la séparation des vis platines, ce qui a pour effet de provoquer la transformation dans ces bobinages d'un courant du courant primaire en courant secondaire de forte tension.

Un magnéto est un appareil similaire, mais l'aimant est fixe et l'induit tourne. Les vis platines sont montées en bout d'arbre et tournent donc avec le stator. Le principe de fonctionnement, dans ce parti différence de construction, est le même que dans le volant magnétique.

Tout autre est le système d'allumage Delco. Le courant d'allumage est fourni par une batterie. Ce courant est amené au circuit primaire d'une bobine qui n'est qu'un transformateur. Il est ramené sur les vis platines par un autre appareil appelé tête d'ampoules (dénommé couramment Delco) puis renvoyé à la bobine dans son circuit secondaire. De là, il retourne en haut voltage à la tête de distribution qui est le prolongement de la tête d'allumage pour être réparti à la bougie de chaque cylindre.

La batterie est elle-même alimentée en courant par une dynamo qui la charge par l'intermédiaire d'un dijoncteur. Cet appareil permet au courant d'être envoyé dans la batterie, mais en sens inverse, tout le temps que celle-ci ne contient pas la charge maximum. Quand celle-ci est atteinte, le dijoncteur coupe l'alimentation jusqu'au moment où cette charge maximale a été atteinte, il est nécessaire qu'un nouvel apport intervienne. C'est actuellement l'appareil électrique qui équipe la plupart des moteurs de nos voitures de tourisme.

Pour un bon allumage du mélange gazeux, il faut régler l'écartement des vis platines à 4/10, et celui des bougies de 4 à 6/10 selon le constructeur du moteur. Pour les autres réglages, le soit établis une fois pour toutes par le fabricant des appareils, soit du domaine du mécanicien de garage.

## Tout près de la chronique automobile

### Un conseil pour les piétons...

« Piétons, marchez à gauche ! »  
 Il faut avouer que nos habitudes sont les mêmes partout, mais que nous ne sommes pas toujours d'accord sur les détails. Les voitures, en France, roulent à droite (combien nous piétons les Anglais qui roulent à gauche, mais ils ne nous ont pas dit leur pays doivent changer de côté dans le nôtre...)

Et les piétons français, en général, marchent eux aussi sur la bas-côté droit de la route : c'est logique !  
 Tenez notre exemple :  
 « A droite, droite ! »  
 « A gauche, gauche ! »  
 « A droite, droite ! »  
 « A gauche, gauche ! »  
 « A droite, droite ! »  
 « A gauche, gauche ! »

Mais pour un piéton, être droitier représente un danger. Les voitures roulent à droite. Les piétons doivent marcher à gauche.

Les automobilistes sont droitiers, les piétons doivent être gauchers.

Un petit pignon denté, une autre roue dentée de grand diamètre fixée sur le volant. Sous l'effet de sa rotation rapide ce petit pignon comprime un ressort qui le tenait éloigné de la couronne, ce qui lui permet de l'entraîner. Dès que le moteur est lancé, il se déloge sous l'action du ressort et reprend sa place initiale.

La commande du démarreur est soit manuelle par contact à pousser ou relié au tirette par câble, soit électrique par l'intermédiaire d'un pied commandé par commutateur ou tableau de bord.

Les moteurs à explosion s'échauffent rapidement. Il est nécessaire de les maintenir à une température normale pour que les jets de diploxydes des différentes pièces alternatives (pistons, soupapes), se fasse sans usure prématurée ou trop rapide. Il a été installé un système de refroidissement. Sur les moteurs qui équipent les cyclomoteurs, les moteurs et certaines voitures, des ailettes ont été disposées autour du ou des cylindres et l'air qui passe à travers elles à grande vitesse suffit à les refroidir. Sur la majorité des moteurs de voitures que l'on a, par esthétique, caché sous une jolte carrosserie, il a été installé un refroidissement par circulation d'eau. Des chambres d'eau entourent les cylindres et les culasses, et l'eau qui les parcourt vient se refroidir dans un radiateur. Celui-ci, composé de tubes entourés d'ailettes très minces et très rapprochées, est exposé au soufflet du vent qui vient s'y engouffrer à l'avant de la voiture (dans le cas du moteur à l'avant) ou à l'arrière de son déplacement.

Un ventilateur entraîné par une courroie prise sur le vilebrequin vient compléter l'action de l'air extérieur. De plus, en bout de cette ventilateur une pompe à l'huile dans chaque pays d'origine est un peu différente. C'est ainsi que la Croix-Rouge française, en cas de catastrophe, se met à la disposition des pouvoirs publics et de la Croix-Rouge internationale, mais leurs activités ne sont pas limitées à ces périodes de malheurs. Elles ont en tout temps une importante activité dans le domaine de l'entraide, de l'enseignement des activités médico-sociales.

C'est ainsi que la Croix-Rouge française, en cas de catastrophe, se met à la disposition des pouvoirs publics et de la Croix-Rouge internationale, mais leurs activités ne sont pas limitées à ces périodes de malheurs. Elles ont en tout temps une importante activité dans le domaine de l'entraide, de l'enseignement des activités médico-sociales.

C'est ainsi que la Croix-Rouge française, en cas de catastrophe, se met à la disposition des pouvoirs publics et de la Croix-Rouge internationale, mais leurs activités ne sont pas limitées à ces périodes de malheurs. Elles ont en tout temps une importante activité dans le domaine de l'entraide, de l'enseignement des activités médico-sociales.

C'est ainsi que la Croix-Rouge française, en cas de catastrophe, se met à la disposition des pouvoirs publics et de la Croix-Rouge internationale, mais leurs activités ne sont pas limitées à ces périodes de malheurs. Elles ont en tout temps une importante activité dans le domaine de l'entraide, de l'enseignement des activités médico-sociales.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

# Une petite histoire du timbre poste

■ 6 mai 1840... et les premières émissions.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

En Angleterre, au lieu de rouler à droite, les voitures roulent à gauche. Les piétons marchent à droite.

elle chemine, les portraits en réduction de la Souveraine sont bien réussis et agréables à l'œil. Les Anglais se singularisent par une fois de plus, par la manière qu'ils ont de collectionner ces figurines.

Nous trouvons cet article dans un magazine illustré allemand daté de 1845. C'est la première et seule information que l'on puisse trouver (et qui plus est avec 5 ans de retard) au sujet de la grande révolution qu'allait jouer, dans l'histoire de l'humanité, ce petit carré de papier imprimé et gommé que nous appelons de nos jours « le timbre-poste ».

C'est donc en Angleterre que nous trouvons le premier timbre-poste en service dans le monde et la première émission date du 6 mai 1840. Ce timbre, d'une valeur d'un penny, il est de couleur noire, et représente la reine Victoria. Il fut gravé par Charles et Frédéric Heath d'après une médaille de William Wyon. Ce timbre joua tout de suite d'une grande popularité auprès du public qui se l'arracha. Il faut comprendre que ce timbre consacrait l'émancipation du citoyen, car il ne fut pas obligé d'avoir cette manière d'affranchir et de correspondre librement avec quelqu'un d'un autre pays, mais de le faire qui n'était pas obligatoire.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

timbre mais on peut réserver le mot de la fin sur ce sujet à un Français qui écrivait en 1850 : « Mon Dieu ! j'ai vu le timbre qui colle sur la dernière lettre que je sais que les lettres et le timbre que l'on trouve ! »

■ Un retour en arrière, pour éclairer l'événement. Avant de continuer à étudier l'histoire de ce timbre qui ouvre l'ère d'un nouveau système d'affranchissement, on doit malheureusement signaler certaines tentatives qui eurent lieu antérieurement à 1840, mais qui ne purent se développer.

La première trace d'un service postal organisé est encore une fois retrouvée en Angleterre, par un certain Henry Bishop, Post Master général sous Charles II. Il eut une idée ingénieuse et dévouée dans un paragraphe du texte même de l'ordonnance.

« On vient de mettre en service un cachet qui sera apposé sur toutes les lettres et missives, et les porteurs de lettres sur ou le papier sera remis au bureau postal. Ainsi, contrairement à ce qui se produisait auparavant, l'employé n'aura pas à différer la transmission d'une poste à une autre. »

Ce système ne dura que cinq mois, car Bishop n'eut pas le temps de faire passer ses idées dans la correspondance privée.

Enfin, en France, le Conseiller Royal général sous Louis XV, le sieur de Villayer, le 18 juillet 1659, fut autorisé à mettre des billets de port de son usage, ce qui équivalait à une existence fort éphémère.

P. MATIGNON.  
 (A suivre)

## Avant et après le Festival d'Art en Périgord

(Suite de la 2<sup>e</sup> page)

Le Théâtre Elisabethin se déroulait dans le cours d'un chapitre de son sommaire, disons sommaire, gradins somnifs, et les spectateurs avaient leurs mandats pour se débiter des entremets de sa substance. Guibillon, dans ce célèbre littéraire anglo-saxon.

Nous avons bien tardé à rendre hommage à ce spectacle. Nous attendions précisément ce moment : la pluie eut beau tomber, le public eut beau être en retard, nous attendions le charme dont partiellement rompu, les acteurs, excellents en leur genre, eux, l'excellence de leur jeu, nous attendions à nous-même et même se dépassant eux-mêmes, comme s'ils étaient seuls concernés.

Ce fut l'un des moments de cette représentation.

On peut regretter les maigres applaudissements du public que l'on aurait voulu presser-frenétiques, ou moins sûrement les applaudissements de ceux qui n'ont pas eu le plaisir de voir ce spectacle.

Pourquoi cette longueur ? sur un sujet qui n'en vaut pas la peine et qui n'intéresse personne ?

En bien, cher interlocuteur, tout simplement parce que « les 30 » qui sont allés à Coussade, aimèrent trouver dans ces lignes un très faible écho de leur expérience (par discrétion nous ne nous sommes pas dit nos avis en leur honneur, mais nous en avons eu, il y avait eu tout à dire) mais surtout parce que nous avons voulu vous démontrer, cher lecteur, que nous ne sommes pas nous aussi : nous étions 30, la prochaine fois nous serons 100 et 200 ! C'est ainsi que nous pensons, nous 30 qui nous avons accepté le risque et qui souhaitons de tout cœur que vous l'acceptiez aussi, la prochaine fois nous serons 100 et 200 !

Importance de cet article, l'union de l'importance qu'il a pour nous tous de nous rencontrer en dehors des habitudes, il faudra bien en reporter.

Imp. JUILICA - Périgueux.  
 Le Directeur responsable :

## LES ACTIVITÉS DE LA CROIX-ROUGE

Les récents événements de Saint-Domingue ont mis en relief l'action de la Croix-Rouge internationale qui a réussi à obtenir, dans un conflit, une trêve humanitaire pour ramasser les blessés et enterrer les morts.

Entre les factions armées puissantes et résolues, elle a réussi à interposer au moins provisoirement grâce à l'autorité morale qu'elle possède de ses soins (84 en France, avec plus de 3276 lits) qui se spécialisent de plus en plus dans le traitement des maladies de l'enfance difficiles à soigner comme l'hydrocéphalie, la Charente, en Charente-Maritime, pour les enfants épileptiques, et celui de Saint-Alban, en Savoie, pour les hémophiliques) ; la Croix-Rouge assure le fonctionnement de sections automobiles sanitaires, d'écoles d'infirmières, d'écoles de cadres hospitalières, de centres de soins ruraux à domicile (41 en France).

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

Cette action est le début de ce que nous appelons aujourd'hui le service postal. Elle fut le point de départ de ce qui est devenu le service postal moderne.

## Des concurrents artistes pour un concours amical

Le concours de photos organisé par Notre Bulletin a connu un franc succès. Nous tenons à féliciter et à remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu participer à ce jeu.

Nous souhaitons que tous, après y avoir pris goût, à nouveau tentent leur chance l'an prochain et que leur exemple a serve à ceux qui

« Comment ? Mais non ! C'est bien à moi ! »  
 sont restés spectateurs pour cette dernière marche.

Le Jury s'est réuni le 11 septembre 1965.

Il était présidé par M. André PUYTORAC, Président de la Compagnie des Photographes de France, ancien secrétaire général de la Confédération française

de la photo, membre du Jury des concours du S.-O. et de différents journaux, haute personnalité du Monde photographique, bien

— Saint-Front mire ses tours dans l'île.

Une sélection fut d'abord faite entre les différents catégories. Au premier tour, portraits, monuments, sujets divers ; ensuite, les photos sélectionnées furent groupées par « auteur » ; partant un numéro (l'annuaire)

— Bébé sourit-il à Maman

— De Domme, la vallée de la Dordogne.

1<sup>er</sup> prix : 100 francs, M. TALLET, service 700.

2<sup>e</sup> prix : 75 francs, M. MATIGNON, service 481.

3<sup>e</sup> prix : 50 francs, M. FOND MARTY, service 400.

4<sup>e</sup> prix : paire de chaussures homme, M. BOUTIN, service 497.

5<sup>e</sup> prix : paire de chaussures enfant, M. PERROT, service 1.202 P.

6<sup>e</sup> prix : 1 paire de chaussures enfant, M. GONTIER, service 600.

Aux heureux lauréats, nos félicitations sincères.

— Un prochain